

DONIZETTI : DON PASQUALE

<p><u>Acte I</u> MALATESTA Bella siccome un angelo in terra pellegrino, fresca siccome il giglio che s'apre in sul mattino, occhio che parla e ride, sguardo che i cor conquide. Chioma che vince l'ebano , sorriso incantator.</p>	<p>MALATESTA Belle comme un ange en terre sainte fraîche comme un lys qui s'ouvre au matin, des yeux parlants et rieurs, une regard qui conquiert les coeurs des cheveux d'ébène un sourire enchanteur ...</p>
<p>DON PASQUALE Un foco insolito mi sento addosso, ormai resistere io piu non posso; dell'età vecchiascordo I malanni,mi sento giovinecome a vent'anni. Deh ! Cara, affrettasi. Vieni, sposina ! Ecco, di bamboli Mezza dozzina Veggio già nascere Veggio già crescere, A me d'introno Veggio scherzar</p>	<p>DON PASQUALE Un feu insolite m'envahit, désormais je ne puis résister; de la vieillesse j'oublie les maux je me sens jeune comme à vingt ans. Ah! Ma chère, dépêche-toi. Viens, ma petite femme! Voici des enfants, Une demi-douzaine Que je vois déjà naître, Que je vois grandir, Et autour de moi Je les vois jouer</p>
<p>NORINA "Quel guardo il cavaliere in mezzo al cor trafisse piegò il ginocchio e disse: son vostro cavalier! E tanto era in quel guardo sapor di paradiso, che il cavalier Riccardo, tutto d'amor conquiso, giurò che ad altra mai non volgeria il pensier." Ah, ah! Ah, ah! So anch'io la virtù magica d'un guardo a tempo e loco, so anch'io come si bruciano i cori a lento foco, d'un breve sorrisetto conosco anch'io l'effetto, di menzognera lagrima, d'un subito languor.</p>	<p>NORINA "Ce regard alla jusqu'au fond du coeur du chevalier il plia le genou et dit: Je suis votre chevalier! Et il y avait dans ce regard tant de délices du paradis que le chevalier Riccardo sous l'emprise complète de l'amour jura qu'il ne voudait jamais en aimer une autre. » Ah, ah! Ah, ah! Je connais, moi aussi, la vertu magique d'un regard jeté en temps et lieu opportuns moi aussi je sais comment se consomment à petit feu les coeurs, moi aussi je connais l'effet d'un petit sourire furtif, d'une larme mensongère, d'une langueur subite.</p>
<p><u>Acte II</u> ERNESTO Povero Ernesto! Dallo zio cacciato</p>	<p>ERNESTO Pauvre Ernesto! Chassé de chez mon oncle,</p>

<p>da tutti abbandonato,  mi restava un amico,  e un coperto nemico  discopro in lui, che a' danni miei congiura.  Perder Norina, oh Dio!  Ben feci a lei  d'esprimere in un foglio i sensi miei.  Ora in altra contrada  i giorni grami a trascinar si vada.  Cercherò lontana terra  dove gemer sconosciuto,  là vivrò col cuore in guerra  deplorando il ben perduto.  Ma né sorte a me nemica,  né frapposti monti e mar,  ti potranno, o dolce amica,  dal mio seno cancellar.</p>	<p>abandonné de tous;  il me restait un ami  et je découvre en lui  un ennemi caché qui complotte pour me nuire.  Perdre Norina, Oh! Dieu!  J'ai bien fait  de lui exprimer mes sentiments dans une lettre.  Maintenant dans une autre contrée  j'irai traîner tristement mes jours.  Je chercherai une terre lointaine  où gémir sans être reconnu,  là je vivrai avec le coeur en révolte  en déplorant mon aimée perdue  Mais ni le sort qui m'est contraire  ni les mers et les mers qui nous séparent  ne pourront, O douce amie,  t'effacer dans mon coeur.</p>
<p><u>Acte III</u>  CORO  Che interminabile andirivieni!  Tin tin di qua, ton ton di là,  in pace un attimo mai non si sta.  Ma... casa buona, montata in grande,  si spende e spande, v'è da scialar.</p>	<p>CHOEUR DES DOMESTIQUES :  Quel interminable va-et-vient!  Ding ding d'un côté, dong, dong de l'autre.  on ne peut pas être tranquille un instant.  Mais... la maison est bonne, on fait les choses en  grand,  on dépense, on dépense, on jette l'argent par la  fenêtre.</p>
<p>ERNESTO e NORINA  Tornami a dir che m'ami,  dimmi che mia/mio tu sei;  quando tuo ben mi chiami  la vita addoppi in me.  La voce tua sì cara  rinfranca il core oppresso:  sicuro/sicura a te dappresso,  tremo lontan da te.</p>	<p>ERNESTO et NORINA  Répète-moi que tu m'aimes  que tu es à moi:  quand tu m'appelles ton/ta bien-aimé(e)  la vie redouble en moi  ta voix si chère  ravive mon coeur oppressé  rasséréiné(e) auprès de toi  je tremble loin de toi.</p>
<p>NORINA  La moral di tutto questo  è assai facil trovar.  Ve la dico presto presto  se vi piace d'ascoltar.  Ben è scemo di cervello  chi s'ammoglia in vecchia età;  va a cercar col campanello  noie e doglie in quantità.  DON PASQUALE  La morale è molto bella  applicarla a me si sta.  Sei pur fina, o bricconcella,  m'hai servito come va.</p>	<p>NORINA  La morale de tout ceci  est très facile à trouver.  Je vous la dis vite vite  si vous daignez l'écouter.  Est bien ammoindri du cerveau  celui qui prend femme dans la vieillesse  il court chercher, à grand renfort de trompes,  les ennuis et les chagrin à foison  DON PASQUALE  La morale est très belle,  elle s'applique à moi  Tu es donc fine, O petite brigante  tu m'as bien eu.</p>